



SIX FÊTES POUR RESTER VIVANTS Feux de poitrine

UN ÉCHANGE AVEC
ANNE COUREL
Cie Ariadne

Quel est le point de départ de ce spectacle ?

Une aventure humaine avec des enfants, des ados, des adultes qui en avaient assez de travailler sur des sujets tristes et voulaient réfléchir au bonheur ; au fil d'ateliers d'écriture et rencontres avec Mariette Navarro, la pièce est née.

Une anecdote, un souvenir marquant sur cette création ?

La première rencontre avec des complices lors d'une résidence en Haute-Loire qui ne savaient plus si on jouait ou pas « pour de vrai ».

Quelle musique pour rester vivants ?

Celle des gens qui prennent la parole à la fin pour se réjouir que la morosité ait perdu du terrain.

Si le spectacle était un biscuit apéro ?

Un feuilleté à plusieurs étages : fromage, puis olive, tomate, romarin et fleur de sel à offrir à son voisin ou sa voisine à la fête finale.

Avez-vous trouvé la recette pour fêter ?

Non mais « à nous tous et toutes on y arrivera ! ».

Un rire ?

Celui d'Eulalie qui pense que pour être heureuse il faut pouvoir danser sur un cheval.

Vous êtes plutôt tranche de joie ou magie du moment ?

Magie des moments partagés

Comment traduire Feux de poitrine ?

Un coup de chaud qui pulse à l'intérieur et fait oublier le quotidien, les ruminations, les tracasseries, les douleurs et mauvais souvenirs.

Quel échauffement pour le spectateur avant d'entrer sur scène ?

Fermer les yeux, respirer et se préparer à accueillir ce qui va se passer sans prévention : les fêtes ne seront réussies qu'à plusieurs et forcément, comme dans la vie, ça ne va pas marcher à tous les coups, mais si on s'y met ensemble ça sera parfait !

